R 12-9
1940
CB=1308814
2 352
F-1806

Extrait du *Bulletin de l'Herbier Boissier.*
Tome IV. N° 8. Août 1896.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE CAUCALIS

(CAUCALIS HOMOEOPHYLLA)

PAR

Auguste DE COINCY

Plante annuelle de 10 à 25 cm. couverte de petits poils appliqués dirigés en bas le long de la tige, des pétioles et des pédoncules, mais prenant une direction inverse sur le limbe des feuilles et les rayons des ombelles. Rameaux robustes, dressés, striés. Feuilles oblongues-lancéolées dans leur contour, toutes bi-tripennatiséquées, à derniers segments ovales, subobtus, entiers ou pinnatifides, assez longuement pétiolées, à pétiole embrassant la tige par une large membrane scarieuse. Ombelles oppositifoliées, plus ou moins longuement pédonculées à 2-3 rayons robustes, anguleux. Involucre nul. Involucelle à 5 folioles linéaires très aiguës, de la longueur des rayons de l'ombellule et s'appliquant exactement sur les pédoncules des fruits. Calice à divisions aiguës, petites, cachées par les poils de l'ovaire dressés. Fleurs rosées à pétales inégaux assez profondément émarginés-lobulés, hispides; la fleur centrale de chaque ombellule est stérile. Styles très courts sur les deux prolongements coniques du stylopode. Ovaire couvert de poils dressés de couleur foncée. Pédoncules incrassés à la maturité. Fruits ovoïde (5 mm. sur 3 avec les aiguillons) à côtes primaires filiformes, sétuleuses, d'un vert très foncé qui ressort sur la teinte plus pâle du reste du fruit; les côtés secondaires bien plus larges portent 2 à 3 rangs d'aiguillons ruguleux et glochidiés, égalant ou surpassant la largeur du méricarpe; la commissure est linéaire-oblongue, canaliculée, bordée de petits poils de chaque côté; l'albumen est involuté et profondément sillonné; bandelettes très fines; le carpophore est robuste, conique, inégalement bifide au sommet, peu adhérent à la maturité.

Ce *Caucalis* a un peu l'aspect du *C. daucoides,* mais son fruit l'en

BIBLIOTECA DE CIENCIAS NATURALES

éloigne. Il est aussi facile à distinguer du *C. leptophylla* qui a les feuilles bien plus finement divisées à dernières divisions linéaires, très aiguës, les divisions du calice assez développées et très visibles, les fruits linéaires portés sur des pédoncules qui dépassent en général les folioles de l'involucelle avec la fleur centrale produisant un fruit sessile; les aiguillons sont plus grêles et égalent deux fois la largeur du méricarpe. La floraison du *C. homœophylla* est de quinze jours plus précoce.

Les différences qui séparent notre plante du *C. cærulescens* Boiss. méritent une attention spéciale, car je crois qu'on les a souvent confondus. Le *C. cærulescens* se distingue essentiellement par ses feuilles supérieures tripartites à longues lanières dentées rappelant un peu celles du *Torilis heterophylla,* les inférieures étant bi-tripinnatiséquées; ce caractère est très frappant et empêchera toujours toute confusion. C'est du reste le caractère sur lequel insistait Boissier dans l'*Elenchus* nº 93 où il a établi son espèce, caractère reproduit à trois fois dans la description soigneusement revue de sa plante à la page 265 du *Voyage en Espagne.* Je me suis assuré de plus par l'examen de son herbier que c'est ainsi qu'il l'avait toujours comprise. Sur les douze pieds du *C. cærulescens* existant actuellement dans l'herbier Boissier dix sont incontestables et s'appliquent complètement à la description donnée; le onzième est à peine developpé et le douziéme a perdu ses feuilles presque entiérement. Ils proviennent de la Sª-Nevada (récolte Boissier), de la Sª de Grazalema (récolte Reuter) et d'Ait-Mesan au Maroc (récolte J. Ball). L'échantillon donné au Muséum par Boissier lui-même est aussi typique. Ce caractère suffit donc pour éloigner de tous les *C. cærulescens* authentiques, le *C. homœophylla* qui a les feuilles supérieures fabriquées de même que les inférieures quoique un peu moins développées. J'ajouterai que les pédoncules incrassés à la maturité dans le *C. homœophylla* ne le sont pas dans le *C. cæruslescens*; que les fruits du *C. cærulescens* sont un peu plus allongés, plus souvent au nombre de 3 par ombellule; que les aiguillons plus grêles sont distincts jusqu'à la base dans le *C. cærulescens* tandis qu'ils sont plus massifs et plus manifestement adnés dans le *C. homœophylla*; enfin notre plante à un port plus raide et ne présente pas cet aspect effilé par le haut qui caractérise le *C. cærulescens.*

J'ai trouvé le *C. homœophylla* en différents endroits d'Espagne: à Lorca (prov. de Murcie), dans la Sª de Ben-Amor (prov. de Murcie), à Baza (prov. de Grenade) où il est très abondant et où il revêt des formes variées suivant qu'il pousse en terrain inculte ou dans des champs labourés, à l'ombre ou sur les rochers ensoleillés. En 1895 et 1896 les cultures

arides au dessus de Baza en étaient infestées; il croissait pêle-mêle avec le *C. leptophylla,* le *C. daucoides* et le *Turgenia latifolia* plus rare.

Il paraît beaucoup plus fréquent en Espagne que le *C. cærulescens,* au moins aux altitudes moyennes. J'ajouterai que ce dernier a été trouvé en Afrique par Durieu en 1842 près de Tlemecen (Herb. du Muséum).

Je dois dire ici un mot du *C. bifrons (nomen nudum,* Coss. et Dur.); ce nom a été proposé primitivement pour une plante récoltée en 1852 à Saïda (prov. d'Oran) qui présentait des fruits glochidiés en dehors, tuberculeux en dedans. Par la suite on l'a appliqué dans les herbiers à de petits exemplaires qui peuvent à la rigueur quelquefois rentrer dans notre *C. homœophylla:* mais il n'y a pas lieu de tenir compte de ce nom attribué d'abord à une anomalie locale; du reste Cosson paraît lui-même l'avoir abandonné et se contentait de désigner sous la rubrique *Aff. C. leptophyllæ* ce qu'il recevait du Maroc et qu'il ne pouvait rapporter ni au *C. leptophylla* ni au *cærulescens* (Herb. du Muséum et Herb. Cosson).

Qu'il me soit permis d'adresser ici mes remercîments au propriétaire de l'Herb. Boissier et à son conservateur; ces messieurs ont mis à ma disposition les richesses de l'herbier de Chambésy avec une libéralité à laquelle je me plais à rendre hommage.

Courtoiseau, le 22 août 1896.

C. bifrons Rouy

BIBLIOTECA DE CIENCIAS NATURALES